

Soleil noir

Volume 3, Number 4, Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10662ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Soleil noir]. *Entre les lignes*, 3(4), 42–57.

Nouveautés

Soleil noir

Polars, suspenses, thrillers, romans noirs, intrigues à tiroirs, récits d'aventures, d'action, *fantasy* ou sagas romanesques : la récolte d'été est riche en frissons de toutes sortes.

Voici quelques suggestions de livres à mettre dans votre sac de plage.

LA NUIT DE L'INFAMIE

Une confession

MICHAEL COX

60/60/60/60

Il est rassurant de penser qu'au siècle de la vitesse et de l'éphémère, les coups de maître peuvent encore venir d'inconnus qui ont ruminé leur projet pendant trente années ! C'est le cas de Michael Cox, dont ce thriller historique, situé dans le Londres de l'époque victorienne, se dévore littéralement. Dans le déploiement d'une intrigue à tiroirs, l'auteur fait preuve d'un brio renversant, de même que dans sa façon de tendre des ficelles (toutes parfaitement nouées à la fin) et d'aiguillonner l'attention du lecteur par des rebondissements continuels. Le livre commence par un meurtre gratuit commis par le narrateur. Cet obscur gratte-papier, qui dit se nommer Edward Glaphorn, a égorgé un passant innocent dans une ruelle glauque avec l'intention avouée de se faire la main. Son but véritable est d'assassiner un certain Phoebus Daunt, personnage diabolique qui l'a fait injustement renvoyer d'un collège quand il était tout jeune. Et qui a ainsi gâché sa vie. Mais cette injustice en cache une autre, plus gigantesque encore. Malgré son armure de cynisme et sa détermination à déguster le plat de la vengeance, le narrateur découvrira au terme de ce roman-fleuve qu'on



n'échappe pas à son destin. Pour tenir le lecteur en haleine pendant 600 pages, il fallait donner au livre une architecture monumentale. Il semble que Cox, ex-éditeur aux Presses universitaires d'Oxford, ait essayé diverses solutions, sans succès, jusqu'à ce qu'une situation d'urgence (il a dû suivre un traitement contre le cancer) fasse surgir avec limpidité

l'ossature du roman. Quant à l'atmosphère de l'époque victorienne, décidément en vogue en ce moment, ce passionné de Dickens a su la recréer avec une vérité crue. Et la ville de Londres, humide et nimbée de brouillard jaunâtre, est décidément le personnage principal du livre, comme l'était New York au début du 20^e siècle dans le magnifique polar de Caleb Carr, *L'Aliéniste*. Auquel le roman de Michael Cox fait irrésistiblement penser. *Seuil*, 635 p.

Annick Duchatel

HURTUBISE HMH

Jean-Claude Germain

RUE FABRE,
CENTRE DE L'UNIVERS

168 pages | 17,95 \$

Vingt-quatre historiettes
savoureuses, dans une
langue irrésistible.



Antoine Char

DEADLINE AMERICA

240 pages | 24,95 \$

« Un bonheur ce livre ! [...] Ce n'est pas seulement intéressant et instructif, c'est passionnant ! »

Le Soleil

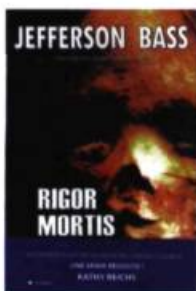
www.hurtubisehnh.com

POLARS, THRILLERS

RIGOR MORTIS

JEFFERSON BASS

60/60/60



Vous qui ne manquez pas un seul épisode de *CSI (Crime Scene Investigation)*, la série télévisée sur une équipe d'experts résolvant des crimes en examinant les cadavres, *Rigor Mortis* est pour vous. Aux commandes de ce roman à suspense très efficace se trouvent Jon Jefferson le journaliste, et Bill Bass l'anthropologue médico-légal, connu mon-

dialement pour ses travaux scientifiques. Ce dernier a fondé, il y a des années, la « ferme des corps » où il s'emploie à étudier la décomposition des cadavres. C'est donc à partir d'observations sur le corps humain pour le moins réalistes que le roman nous fait suivre le travail exténuant du médecin légiste Bill Brockton. Résident d'une petite bourgade du Tennessee, l'homme se voit confier l'étude d'un cadavre retrouvé dans une grotte après 35 années. Rapidement, l'autopsie révèle qu'il s'agit d'un homicide et Bill Brockton fera tout pour élucider le mystère de cette mort, grâce aux quelques indices laissés par ce cadavre en état avancé de décomposition. Les auteurs réussissent ici à incorporer habilement des descriptions scientifiques saisissantes à un récit d'aventure policière, sans en ralentir l'intensité dramatique. *City Éditions, Suspens, 400 p.*

Sarah Mouton

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

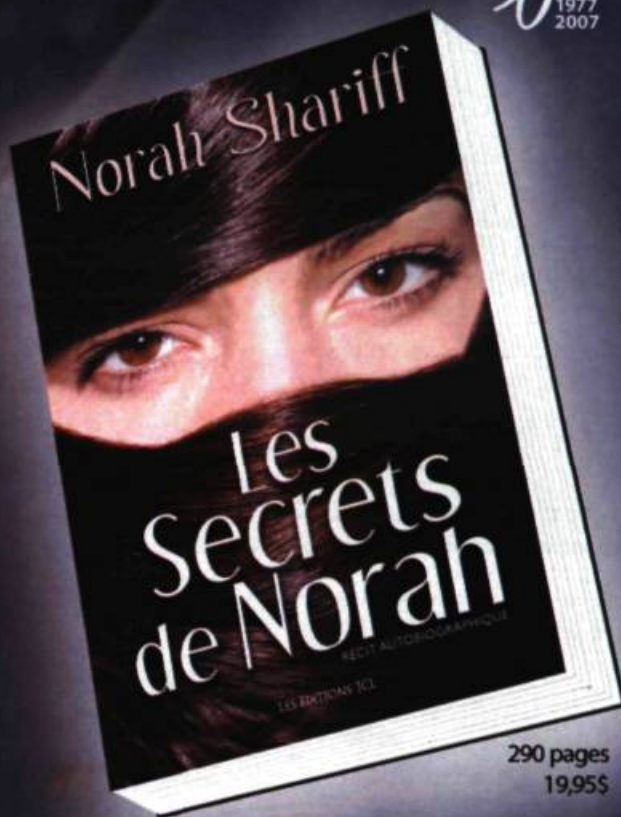


Fans de Christine Brouillet, réjouissez-vous ! La prolifique auteure de *Rouge secret*, fidèle collaboratrice d'*Entre les lignes*, vient de confier une seconde enquête à son nouvel inspecteur fétiche, Frédéric Fontaine. L'histoire de *Zone grise* se passe au début des années 80. À Montréal, la police est sur les dents.

Des hommes et des femmes sont kidnappés, puis retrouvés quelques jours plus tard, inconscients. Pas de mobile apparent, pas de demande de rançon, pas de chantage. Seuls traits communs entre ces rescapés : ils ont tous subi les mêmes blessures – d'étranges entailles au cou. Et près de l'endroit où on les a retrouvés, s'entassaient de vieilles chaussures. Le mystère semble impénétrable. Une intrigue complexe, où l'on fera la connaissance d'un peintre à la notoriété menacée, et où l'on retrouvera quelques-uns des personnages de *Rouge secret*. Des heures de plaisir à l'horizon. *Boréal, 400 p.*

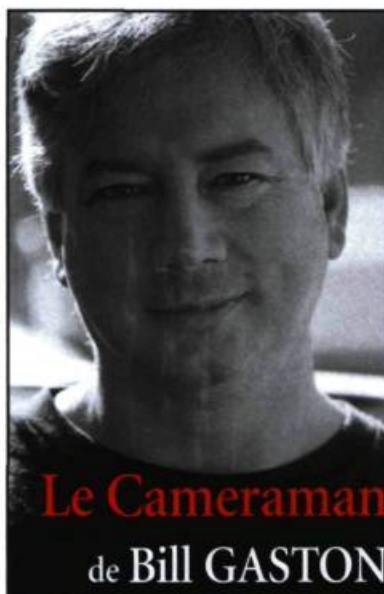
Après
Le Voile de la peur...

LES ÉDITIONS JCL

30 ans
1977
2007290 pages
19,95\$

Norah Shariff a tenu un rôle essentiel dans l'histoire déchirante du *Voile de la peur*. L'aînée de cette famille algérienne accepte pour la première fois de livrer les secrets qui l'étouffent depuis vingt-cinq ans et qui l'empêchent de grandir.

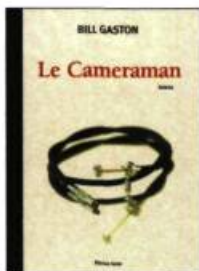




Le Cameraman
de Bill GASTON

Une actrice meurt
sur un plateau de tournage.
Accident ou meurtre en direct ?
Cinéma vérité
ou cinéma mensonge ?

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR IWAN STEENHOUT - 502 PAGES.



Un roman fascinant
par un auteur
« de la même
trempé que les
Timothy Findley,
Margaret Atwood
et Alice Munro ».

Une plongée
hallucinante
dans l'univers
des magiciens
de l'image !

○ Pleine lune

St. Patrick

**Bières
importées**

Bouffe et musique

Son décor est on ne peut plus *pubvintage*, le blues et le jazz y règnent en roi et maître. On notera son buffet gratuit lors des 5 à 7 les jeudis et vendredis. Fidèles habitués et visiteurs de passage festoient dans une atmosphère aussi sympathique que la cuisine qu'on y sert.

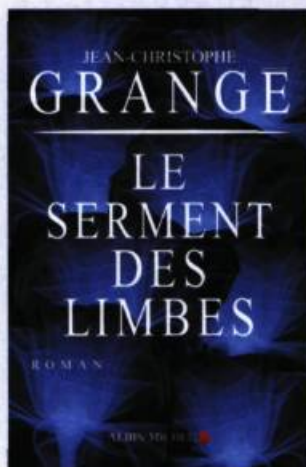
774, rue St-Pierre, Terrebonne (Vieux)
(450) 964-7418

LE SERMENT DES LIMBES

JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

60'60'60'60'

À ses débuts, Jean-Christophe Grangé était l'exemple parfait de l'écrivain capable de commencer une histoire de manière spectaculaire, de nous accrocher dès les premières pages, pour nous laisser tomber à la fin et nous plonger dans des dénouements frustrants ou ratés. Souvenons-nous du coup bas des jumeaux à la fin de son premier polar *Les Rivières pourpres* ! J'en frémis encore... Et puis l'homme a pris de l'assurance, du métier, au point de prouver hors de tout doute que les écrivains de thrillers français pouvaient très bien rivaliser avec les meilleurs auteurs anglo-saxons.



D'autres ont suivi ses traces depuis (Maxim Chattam, Philip Le Roy et compagnie), mais c'est à Grangé que revient le mérite d'avoir cassé le moule. Son dernier opus, *Le Serment des limbes*, ne fait que confirmer son immense talent de conteur. Voilà un roman qui comblera d'aise les amateurs de récits d'action basés sur une idée originale. Mathieu et Luc, d'anciens séminaristes, sont des policiers et des amis de longue date.

Quand Mathieu Durey apprend que Luc a tenté de se suicider, il se lance dans une enquête pour comprendre le geste de son ami, un chrétien très croyant comme lui ! C'est le début d'une aventure époustouflante où l'auteur flirte avec la théologie, la métaphysique et le surnaturel. À l'insu de ses patrons, Luc enquêtait sur une série de meurtres atroces perpétrés aux quatre coins de l'Europe. Chaque fois, le meurtrier orchestrait la décomposition des corps d'une manière très particulière, tout en laissant des symboles sataniques. Mathieu découvre que les coupables ont tous vécu une expérience de mort imminente (*near death experience*) négative : au lieu de ressentir une joie intense, face à une lumière éclatante, ils auraient rencontré le Diable en personne ! Ces « miraculés du démon » agiraient donc pour le servir. À partir de ces prémisses diaboliques, Grangé nous tricote une intrigue qui ne l'est pas moins, avec de nombreux rebondissements, une psychologie hallucinante et, bien sûr, à travers toutes ces péripéties, une passionnante interrogation sur la nature du bien et du mal, sur l'existence des diables et des démons, mais sans prêchi-prêcha... thriller oblige. Véritable salsa du démon, *Le Serment des limbes* est le livre idéal pour vous procurer des frissons pendant la canicule estivale. *Albin Michel, 652 p.*

Norbert Spehner

LA PATIENCE DE L'ARAIGNÉE

ANDREA CAMILLERI

60/60/60/60



Avec *La Patience de l'araignée*, Andrea Camilleri nous ramène dans Vigàta, cette ville italienne imaginaire qui sert de cadre aux intrigues du célèbre commissaire Montalbano. Ce person-

nage sarcastique, amusant et mélancolique, découvert dans *La Forme de l'eau*, tente cette fois d'élucider le mystère d'un enlèvement, tout en se remettant d'une blessure infligée lors d'une enquête antérieure. Nul besoin d'avoir lu les précédents polars de Camilleri pour pénétrer dans cet univers singulier, ni pour en apprécier l'atmosphère. On y découvre une Italie sévère, mais aussi lumineuse, avec ses paysages bercés par la brise marine. Lorsque Montalbano apprendra la disparition d'une étudiante, il décidera de faire une pause dans sa convalescence pour fouiller les drailles et les coins perdus entourant Vigàta, afin de découvrir pourquoi on a enlevé la fille d'un vieil homme désormais ruiné. En dehors des tics irritants de la traduction, probablement causés par le mélange

italo-sicilien qu'emploie Camilleri, on tombe sous le charme de ces personnages aux caractères éclatants.

La Patience de l'araignée tisse une toile où s'entremêlent les fausses vérités, les ragots et les détours, pour conclure sur une fin surprenante. Avec cette intrigue où aucune piste n'est à exclure, Camilleri, consacré l'un des meilleurs écrivains de romans policiers depuis une quinzaine d'années, tend à ses lecteurs un piège tordu. *Fleuve noir*, 210 p.

Véronique Marcotte

LA VOIX

ARNALDUR INDRIDASON

60/60/60/60



Alors que l'ambiance de la période des Fêtes le déprime fortement, le commissaire Erlendur hérite d'une curieuse affaire : quelqu'un a assassiné le père Noël

juste avant le goûter pour les enfants organisé par un hôtel de luxe. Le corps a été retrouvé dans une petite chambre du sous-sol où l'homme, portier de l'hôtel, séjournait depuis vingt ans. Qui pouvait bien en vouloir à cet être solitaire au point de le tuer de manière aussi sor-

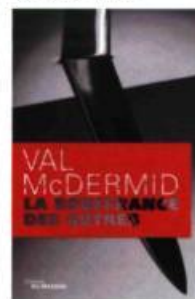
dide? Comme c'est la règle dans ce genre d'histoire, les enquêteurs vont explorer plusieurs pistes prometteuses, dont celle du passé du vieil homme : autrefois, il avait été Gulli, un jeune chanteur prodige doté d'une voix d'ange. Il avait enregistré deux disques devenus des pièces de collection de très grande valeur. En plus de son enquête, Erlendur doit composer avec sa fille sortie du coma, mais toujours tentée par la drogue, et avec une belle laborantine pour laquelle il a le coup de foudre. Après *La Cité des Jarres* (2005) et *La Femme en vert* (2006), *La Voix* est un troisième polar magistral de cet écrivain islandais. *Métailié*, 332 p.

N.S.

LA SOUFFRANCE DES AUTRES

VAL MCDERMID

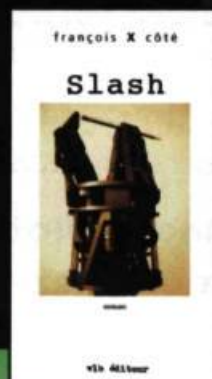
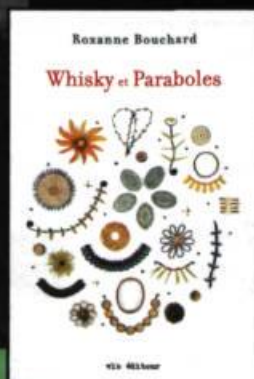
60/60/60



Un tueur en série qui assassine des prostituées en les mutilant atrocement? Le monologue intérieur du psychopathe, hanté par une voix qui lui dicte ses atrocités?

Des gamins qui disparaissent sans laisser de traces? On croit rêver... et pour-

QUELLE RELÈVE!

Disponibles chez votre libraire ou au www.edvlib.com

ROXANNE
BOUCHARD

Grand Prix de la relève
Archambault (4^e édition)

v1b éditeur
@ QUEBECOR MEDIA

FRANÇOIS
X CÔTÉ

Prix Robert-Cliche
du premier roman 2006

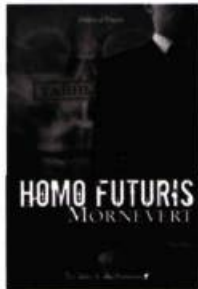
tant, ce sont bien là les éléments essentiels de l'intrigue de *La Souffrance des autres*, le dernier roman policier de Val McDermid, une des stars du polar écossais, mettant en vedette le profileur Tony Hill et l'inspecteur Carol Jordan, dont c'est ici la quatrième aventure. Il n'y a strictement rien d'original dans cette histoire qu'on a la fâcheuse impression d'avoir déjà lue à maintes et maintes reprises. Et pourtant... Avec des personnages forts, un rythme trépidant et un suspense d'enfer qui nous tient en haleine jusqu'à la fin, Val McDermid réussit tout de même à nous embarquer dans cette intrigue qui ressemble à tant d'autres. Il est vrai aussi que certains plats sont meilleurs réchauffés... Les lecteurs qui ne lisent des polars qu'occasionnellement vont certainement apprécier cette histoire pleine de bruit et de fureur. Pour les mordus, je n'en jurerais pas... *Le Masque*, 384 p.

N.S.

HOMO FUTURIS

MORNEVERT

6/6/6/6



Homo Futuris est le premier volet d'une trilogie de politique-fiction baptisée *Jugement dernier*, consacrée aux grands questionnements mobilisant l'humanité qui

entre dans le troisième millénaire. À la fois roman d'espionnage et d'anticipation, ce récit pose la question de la disparition prochaine de l'espèce humaine. L'homme de Neandertal a cédé sa place à l'Homo Sapiens. Un jour, ce dernier sera remplacé à son tour par l'*Homo Futuris*. Les héros de cette histoire insolite aux multiples rebondissements sont Jean Lefort, un ancien commandant de l'armée française et son patron, l'inimitable général François Carignac, grand chef de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure). Au départ, une énigme : un message laissé dans un village du Togo, sous la forme d'une momie d'officier soviétique. Quand Lefort décide de rapatrier le corps à Moscou, il est enlevé et plongé dans une machination infernale où l'action ne manque pas. Mornevert (un pseudonyme) a du style, de la culture, beaucoup d'imagination et une bonne connaissance des rouages des services secrets, ce qui donne à cette histoire une touche de réalisme fort appréciée. À découvrir... *Des idées et des hommes, Délices d'encre*, 238 p.

N.S.

LA 13^e MARCHÉ

RUTH RENDELL

6/6/6/6



La vénérable Ruth Rendell est l'une des reines du thriller psychologique anglais. L'auteure de *L'Été de Trapelune* et de *La Maison aux escaliers* a le don de mettre au

monde des personnages obsessionnels. Le protagoniste de *La 13^e marche*, Mix, est étrangement fasciné par John Reginald Halliday Christie, tueur en série bien connu de l'histoire britannique. Rêvant lui-même de devenir célèbre, ce réparateur d'appareils de gymnastique est aussi obsédé par une belle mannequin noire. Partageant la maison d'une vieille demoiselle « bibliovore », qui a une vision tout aussi irréaliste – bien qu'inoffensive – de la vie, Mix s'engage bientôt dans un dangereux engrenage... Mettant à contribution un fantôme et une (fausse) cartomancienne, le roman est parsemé d'un humour discret. Reste que l'intrigue suit un cours somme toute prévisible, et que les coïncidences ne

6/6 : DOMMAGE

6/6/6 : MAIS ENCORE ? 6/6/6/6 : SYMPA

6/6/6/6/6 : VALEUR SÛRE 6/6/6/6/6/6 : BIJOU

Les passionnés de mots dévorent 3 fois par année *Le Passeur*.

Le Passeur diffuse des textes littéraires originaux et des dossiers sur divers aspects de la littérature.

Demandez-le dans une bibliothèque ou une librairie près de chez-vous !



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DU LOISIR LITTÉRAIRE

www.litteraire.ca
info@litteraire.ca

514.252.3033
1.866.355.3755 (FQLL)



Culture
et Communications
Québec

manquent pas dans ce récit qui finit par nous donner l'impression que Londres – ce quartier de Notting Hill, à tout le moins – est aussi interconnecté qu'un village. On a déjà vu dame Rendell donner plus de profondeur à ses personnages et de punch à ses intrigues. *Libre Expression*, 393 p.

Marie Labrecque

ÉPIDERMES

DIANE VINCENT

60/60



Dans le coin gauche, Vincent Bastianello, lieutenant-détective à la division des crimes majeurs de la police de Montréal, chargé des homicides. Dans le coin droit, Josette Marchand, massothérapeute – mais elle préfère dire masseuse, « ça fait meilleure impression » (!). Au centre, une artiste visuelle d'origine nipponne, photographe d'art à la renommée internationale, qui se retrouve mêlée à une sordide affaire d'émasculatation, de sexe, de drogue et de jalousie. C'est avec espoir qu'on ouvre ce premier polar d'une femme qui enseigne la sociolinguistique à l'Université Laval. L'intrigue, qui démarre sur les chapeaux de roues, nous plonge dans un univers inusité, *jet-setter*, et aussi très glauque. Mais trop vite, la

machine s'essouffle, s'épuise, pour s'éteindre sur une fin décevante. L'auteur a beau multiplier les points de vue narratifs, les gaucheries et lourdeurs de la langue parlée agacent, et l'énumération des faits force l'ennui. Mais le hic, c'est surtout l'in vraisemblance du tandem qu'elle a imaginé. Qu'un inspecteur de la police montréalaise s'adjoigne, au mépris de la hiérarchie policière, les services d'une amie masseuse dont il fait son bras droit non officiel – aussi futée soit-elle –, et que cette dernière participe aux interrogatoires et fasse elle-même enquête, est aussi farfelu qu'improbable. *Triptyque*, 207 p.

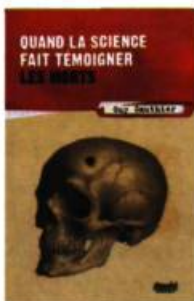
Marie-Claude Fortin

DOCUMENT POLAR

QUAND LA SCIENCE FAIT TÉMOIGNER LES MORTS

GUY GAUTHIER

60/60/60



qu'il s'est pris de passion pour cette spécialité rare qu'est l'anthropologie judiciaire. Avec *Quand la science fait*

Guy Gauthier est anthropologue et professeur d'anthropologie dans un cégep montréalais. Mais c'est aussi un lecteur de polars. Et c'est en lisant ceux de la très populaire Kathy Reichs,

témoigner les morts, l'auteur entend expliquer aux profanes que nous sommes les principales techniques utilisées par les (vrais) anthropologues judiciaires pour dater des restes humains, déterminer les causes et les circonstances d'une mort suspecte, identifier formellement un cadavre. En se basant sur des causes célèbres – de Toutankhamon aux victimes du tueur en série canadien Robert William Pickton, en passant par le tsar Nicolas II, Klaus Barbie, Lee Harvey Oswald ou les victimes des attentats du 11 septembre ou du génocide au Kosovo –, Guy Gauthier procède, chapitre après chapitre, à une analyse éclair de chaque cas et des techniques utilisées par les experts du monde entier à s'y être penchés. « La vocation de ce livre est de vulgariser une science qui fascine à la fois par ses techniques et par les cas dans lesquels elle est mise à contribution », écrit l'auteur dans son introduction. Mission accomplie. À noter : l'auteur, qui a aussi collaboré à la rédaction de l'ouvrage *Médecine légale*, publié en Belgique, offre les profits de la vente de son livre à des organismes caritatifs. *Stanké*, 171 p.

M.-C.F.

Découvrez les nouveautés des Éditions Vents d'Ouest

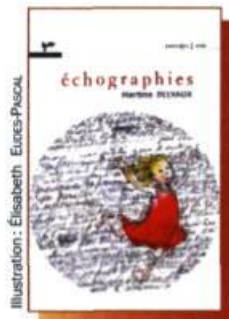


Illustration : Elisabeth Eludes-Pucol
Martine DELVAUX
Échographies
128 p. – 17,95 \$



Illustration : Jean-François Leduc
Michel ST-DENIS
L'Aspirale
136 p. – 17,95 \$



Illustration : Isabel Vaillancourt
Isabel VAILLANCOURT
Rose la pie
136 p. – 17,95 \$



Vents d'Ouest
www.ventsdouest.ca

FANTASY

LE VOLEUR DES STEPPES

JOËL CHAMPETIER

b/b/b/b/b



Un homme se réveille dans une cage, blessé et complètement amnésique. On prétend que Yarg (tel est du moins le mot tatoué sur son cœur) est un « voleur des steppes » expiant

ses crimes, mais est-ce bien vrai ? Vendu par un marchand d'esclaves tout comme son aimable compagne d'infortune, la fille de joie Sarouelle – qui a la particularité de posséder quatre bras –, le malheureux se retrouve bientôt prisonnier d'un somptueux navire. Ce n'est là que le début de ses tribulations. Le chemin de la vérité sur son identité sera parsemé de monstrueuses créatures, d'une étrange cité « parfaite » peuplée de clones, etc. En même temps que le héros, on découvre peu à peu les contours de cet univers qu'on pourrait rattacher à la *fantasy*. Joël Champetier prend tout son temps pour défiler ce récit d'aventures inspiré, notamment, de l'œuvre de Cervantès. Malgré quelques longueurs, s'y déploie tout le talent de conteur que possède l'auteur de *La Peau blanche* et *La Mémoire du lac*. On suit volontiers dans leur quête ces personnages bien dessinés et attachants. *Alire*, 625 p.

M.L.

JONATHAN STRANGE & MR NORRELL

SUSANNA CLARKE

b/b/b/b/b



Ce livre, on l'a vu arriver avec un brin de méfiance. D'abord pour le format de plus de 800 pages, invitation à la tendinite. Ensuite, pour le battage médiatique

qui fait de ce premier et copieux roman de Susanna Clarke, jeune Anglaise admiratrice de Jane Austen, une émule de J.K. Rowling (elles ont le même éditeur) et de son ouvrage, un *Harry Potter* pour adultes ! Déjà couronné de prix dans sa version anglaise, le roman a vu ses droits achetés par New Line, qui a adapté au grand écran *Le Seigneur des Anneaux*. Avec cette publicité ronflante, essaie-t-on de nous refaire le coup du *Da Vinci Code*, plutôt médiocre malgré ses chiffres de ventes ? À bien des égards, le livre de Susanna Clarke a des défauts. Il n'en finit pas de commencer (le personnage principal, Jonathan Strange, arrive vers la page 250 !) et de mettre la table pour les chapitres suivants, s'égarant dans les méandres d'intrigues secondaires, souvent développées dans d'interminables notes en bas de page. On y voit donc un vieux magicien reclus, Mr Norrell, s'efforcer de prouver à l'Angleterre de son époque, menacée par les guerres napoléoniennes, que la magie

existe encore, et qu'elle peut être utilisée sur le champ de bataille. Pour asseoir sa crédibilité, il ressuscite la femme d'un homme puissant, réveillant des forces qui auraient mieux fait de demeurer endormies. Il reste que la finale du livre, où la magie se déploie vraiment, est hallucinante. Et que l'auteure arrive à renouveler le genre *fantasy*, en le sortant du manichéisme pur : ici, dans le combat du bien contre le mal, il y a des zones grises. Enfin, Clarke montre un incontestable talent pour la création de personnages. Musclons-nous, la suite est en route... *Robert Laffont*, 849 p.

A.D.

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES
EN DONNÉES CORRIGÉES DES
VARIATIONS SAISONNIÈRES

LUC BARANGER

b/b/b/b/b



Préfacé par le bluesman Paul Personne, ce dixième roman de Luc Baranger a deux particularités : il est publié en France, dans la collection « Plumes d'érable », réservée aux auteurs du Québec, et ce n'est pas un roman policier. Ce récit, dont le titre in-

vraisemblable est emprunté au charabia bureaucratique des statistiques du



ESPÈCES EN VOIE DE
DISPARITION

ROBERT LALONDE

60/60/60/60

Onze nouvelles sur autant d'*Espèces en voie de disparition*. Sauf qu'ici, il s'agit de divers spécimens de l'espèce humaine. Dans ce recueil, Robert Lalonde témoigne de l'existence de types de personnes qu'on croise de moins en moins souvent autour de soi : des gens bien, qui sont ce qui se fait de mieux parmi les humains. Des gens qui savent aimer, qui savent vivre, qui savent que le simple fait de respirer et de sourire suffit à donner un sens à la vie. Des gens dont les sentiments ont la sincérité des émotions animales. Des hommes et des femmes qui, confrontés aux contraintes des convenances et des conventions, éprouvent

« l'épouvante de vivre à côté de la vie ». Chacune de ces nouvelles rappelle que la plupart de nos existences se résument aux rares moments où l'ordinaire fait des histoires, où les événements échappent au ronron de la routine. La mort, évidemment, a le don de nous faire comprendre que nous sommes bien peu de chose : « On meurt et ça continue sans nous. » Et c'est tout « ça », finalement, qui compte vraiment : « l'inépuisable respiration de la mer » ; le redoux qui n'est qu'« une trêve, une trahison de l'hiver,

un piège » ; avoir « la tête dans le bruissement des feuilles » ; apercevoir « dans le pâturage [...] des stries vertes d'été, d'autres roux sombre d'automne et, plus loin encore, aux pieds des arbres, des nébuleuses de givre ». Et c'est ça qui compte dans ces récits : une langue savoureuse, une écriture qui porte la signature de Robert Lalonde. La construction de chacun des textes n'est pas tou-

jours des plus heureuse, la narration ne roule pas toujours aussi rondement qu'on l'aimerait : on dirait, parfois, des débuts de romans qui ont tourné court (« Le meilleur ami de l'homme » est l'exception : la meilleure des nouvelles rassemblées dans l'ouvrage). Mais les personnages qui habitent ces pages ! Et surtout le ton, le style ! Ils se font de plus en plus rares, ils sont

comme en voie de disparition, les écrivains qu'on reconnaît à la tournure de leurs phrases, qu'on lit moins pour ce qu'ils racontent que pour leur manière de le raconter, qui n'écrivent pas seulement en français (ou en québécois, si ça se trouve...), mais en Ferron, en Anne Hébert, en Miron, en Marie-Claire Blais, en Beaulieu, en Lalonde. Si, comme le veut l'adage, le style, c'est l'homme, alors Robert Lalonde est tout un homme. *Boréal*, 199 p.

Pierre Monette



chômage, est une sorte de biographie fictive d'Henri-John Lemesurier, originaire de Wishy-Washy en Ontario, ex-journaliste spécialisé dans le rock qui fait le bilan d'une vie bien remplie, au parcours atypique et dont la devise pourrait être « Sexe, drogue et rock'n'roll ! ». Exception faite d'une finale inattendue, ingénieuse et fatale, qui donne à ce récit toute sa signification tragique, il n'y a pas de grandes péripéties dans cette histoire envoûtante, qui tient tout

entière par la magie du style unique, inimitable de Baranger, où l'humour fait bon ménage avec le télescopage des niveaux de langue et les dialogues savoureux à la Michel Audiard. À la fois confession, histoire d'amour fou et *road novel* nostalgique, *En données corrigées des variations saisonnières* est une expérience de lecture singulière, fortement recommandée. *Adcan*, Pascal Petiot, 286 p.

N.S.

LE PRIX DES libraires du Québec 2007

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS

CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS

La Fabrication de l'aube
Jean-François Beauchemin
(Québec Amérique)

CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC

Extrêmement fort et incroyablement près
Jonathan Safran Foer
(de l'Olivier)

RÉCIPIENDAIRE D'UNE MENTION SPÉCIALE

Série des Paul
Michel Rabagliati

Paul à la pêche
Paul et son amour d'été
Paul en apprentissage
Paul dans le nord

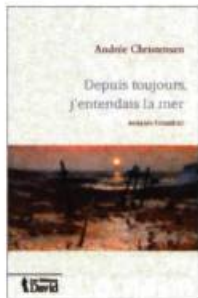
Le Conseil des Arts du Canada
Le Québec
Partenaires culturels
CIVICUS DES ARTS MONTREAL

Québec
www.prixdeslibraires.qc.ca

DEPUIS TOUJOURS,
J'ENTENDAIS LA MÉR

ANDRÉE CHRISTENSEN

666666



Andrée Christensen a qualifié son premier roman de « roman-tombeau ». Dès la couverture, le ton est donné : la mort en sera le sujet principal. Mais c'est avec une grande maturité et

beaucoup de délicatesse qu'elle mène sa réflexion à travers le destin de Thorvald Sorensen, un archéologue danois. Tous les sentiments provoqués par la mort, le deuil ou la maladie y sont exposés ; de la relation simple et sans tabou qu'entretient instinctivement l'enfant avec la mort à celle, aliénante ou contradictoire, subie par le vieil homme. Chaque épreuve est une nouvelle occasion de démystifier la mort et le monde des absents. En remontant jusqu'au temps des Égyptiens, l'auteure ontarienne nous en apprend un peu plus sur l'art d'honorer les morts et les traditions millénaires qui s'y rattachent. Tels le yin et le yang, l'évocation de la mort va de pair avec celle de la vie, et l'ouvrage inspiré ne manque pas de belles réflexions philosophiques à ce propos : « si j'ai bien compris, le contraire de la vie, ce n'est pas la mort, c'est la naissance », ou encore « finalement, c'est peut-être ça la vie, un simple instant

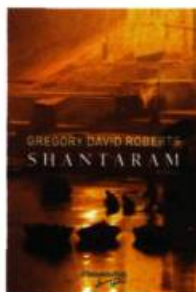
d'amour et de beauté au milieu d'un tourbillon de mort ». *Éditions David, 306 p.*

S.M.

SHANTARAM

GREGORY DAVID ROBERTS

666666



Gregory David Roberts aura eu un destin tellement romanesque qu'il devait fatalement donner lieu à un livre. (En attendant d'être récupéré par Hollywood, ce qui s'en vient, avec Johnny Depp dans le rôle-titre.) Après un divorce qui le précipite dans la dépendance à l'héroïne, cet Australien est envoyé en prison pour des vols à main armée. En 1980, il s'évade de sa geôle à sécurité maximum et s'envole pour l'Inde. À Bombay, il ouvre une petite clinique dans le bidonville où il vit ; subit l'horrible brutalité de l'incarcération ; participe au marché noir pour la mafia ; et fait même du trafic d'armes en Afghanistan durant la guerre contre l'armée russe ! Toutes des expériences que vivra Lin, le protagoniste de son énorme roman, situé au croisement d'une histoire de rédemption et d'un récit d'aventures. Cette saga rocambolesque est portée par des personnages plus grands que nature : un mafieux-philosophe, une mystérieuse beauté... Côté stylistique,

Roberts pêche parfois par un abus de tournures précieuses et de phrases sentencieuses. Mais il trace un inoubliable portrait de Bombay et de la faune qui se démène pour y survivre. *Flammarion Québec, 871 p.*

M.L.

LE TUNNEL

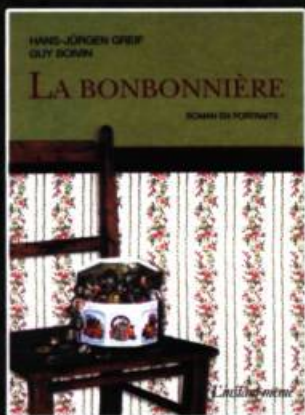
WILLIAM H. GASS

666666



Attention : roman fou ! À 83 ans, William H. Gass ne donne pas pour autant dans la littérature pépère. *Le Tunnel* est un récit éclaté, un pavé de 700 pages ponctuées de curiosités

typographiques, mettant en scène un historien travaillant à la rédaction des ultimes pages du grand ouvrage de sa carrière, intitulé *Culpabilité et innocence dans l'Allemagne de Hitler*. Mais tiraillé par ses propres démons, le personnage glisse entre les pages de son manuscrit des feuillets de journal intime faisant écho à ses incertitudes d'universitaire et aux menus malheurs de son existence. Et tandis qu'il sonde ainsi les horreurs qu'ont connues son époque et sa petite personne, il entreprend de creuser un tunnel sous sa maison afin de s'y terrer, d'y fuir ces cauchemars. Gass a pris presque trente ans (de 1968 à 1995) pour écrire ce *Tun-*



LA BONBONNIÈRE
Hans-Jürgen Greif et Guy Boivin
Roman en portraits

306 pages ; 25 \$

« Semblables à tant d'autres dont le souvenir n'a pas survécu, ou si peu, malgré leurs efforts pour laisser un nom sur cette terre qui leur faisait rarement de cadeaux, ils font partie de l'histoire du Québec, celle avec un petit h. »

Un roman fabuleux. Christian Desmeules - Le Devoir

L'instant même
NOUVELLES · ROMANS · ESSAIS

nel, et on a mis plus de dix ans à le traduire : c'est dire la complexité de l'entrecroisement des récits qui traversent le livre. C'est aussi dire le travail que l'ouvrage exige de ses lecteurs. Un roman déroutant, foisonnant, fascinant, énorme : grandiose. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claro, Le Cherche Midi, coll. Lot 49, 708 p.

P.M.

ÉVANGÉLINE & GABRIEL : LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR D'AMÉRIQUE

PAULINE GILL

66666666



Durant l'année 1755, les soldats anglais menés par le capitaine Murray ont ordre d'assujettir les Acadiens français à l'Angleterre. Ceux que les Britanniques sur-

nomment les *French Neutrals* organisent la résistance. Parmi les rebelles, on compte Évangéline Bellefontaine et Gabriel Melanson, deux jeunes villageois de la Grand'Prée qui s'aiment d'un amour immense. Après avoir été emprisonnés, dépossédés de leurs biens et de leurs terres, les Acadiens, refusant de capituler, seront finalement déportés. Séparée de son amoureux enlevé par les troupes britanniques, Évangéline est entassée, tout comme ses confrères, dans une cale mitreuse de bateau. « L'odeur des vomissures et des excréments, ajoutée à l'air infect de la cale, provoque de constantes nausées. On réclame de la chaux pour couvrir l'amas de détritrus repous-

sés dans un coin... » Faim, maladie, mort ; rien ne sera épargné au peuple acadien en exil dans les colonies anglaises d'Amérique. Les amoureux se retrouveront-ils ? Une histoire palpitante, fort touchante ; un rythme soutenu, une plume souple ; des personnages sympathiques et attachants. L'auteure des *Enfants de Duplessis* signe un magistral roman sur l'amour et le courage d'un couple dont la légende est chantée par les Acadiens depuis deux siècles. *Lancôt, 424 p.*

Valérie Martin

UN ÉTÉ SANS HISTOIRE

MICHEL LECLERC

666666



Jérémie est un écrivain dans la cinquantaine, solitaire et tourmenté. Pour fuir son éditeur, un homme obsédé par le profit qui lui réclame de l'argent, il loue une maison à Blanche Vallée en

Gaspésie. Il y rencontre Marie-Élisabeth, dite Columbia, une jeune étudiante en littérature âgée de 25 ans. Une relation difficile s'installe : Jérémie, aux prises avec ses démons, se dit incapable de l'aimer. On n'en saura d'ailleurs pas davantage sur l'origine d'un tel spleen (crise de la cinquantaine, peine d'amour récente, dépression ?). « Je te regarde, j'ai les yeux à la pointe du vent et envie de vomir ma fatigue, d'être loin de ton nom, ce crachotement noir dans ma tête, Columbia... » On ne peut s'empêcher d'y voir le portrait type de l'homme post-moderne : désengagé, lâche, immature... ▶



Thomas Wharton Un jardin de papier

Traduit de l'anglais
par Sophie Voillot

Prix littéraire du
Gouverneur général 2006
(Traduction)

« Wharton nous offre une fiction tellement vraie et envoûtante que nous n'avons plus de choix que d'oublier notre rôle de l'autre côté du livre et de le suivre jusqu'à la dernière page. »

Alberto Manguel
(extrait de la préface)

« Si on ne devait donner qu'une raison pour lire *Un jardin de papier*, on pourrait simplement dire : parce que ce roman rend heureux. »

Suzanne Giguère,
Le Devoir

altó
collection CODA



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

www.jardindepapier.net

Las Américas
LIBROS EN ESPAÑOL
(514) 844-5994
www.lasamericas.ca

Moins coup-de-poing que son premier roman, magnifique (*Le Promeneur d'Afrique*), *Un été sans histoire* nous entraîne lentement dans la mélancolie, l'ambiguïté des sentiments et l'incommunicabilité. Une langueur qui finit par lasser... *Hurtubise HMH, coll. amÉrica roman, 242 p.*

V.M.

LA FILLE DU PASTEUR CULLEN

SONIA MARMEN

60/60/60



À première vue, *La Fille du pasteur Cullen*, de Sonia Marmen, semble aussi sage que son personnage principal : née en Écosse à la fin du 18^e siècle et élevée dans l'étau de la religion, la timide Dana désespère qu'un homme accepte un jour de l'épouser malgré son disgracieux pied bot. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Passé le cap des cent premières pages, voilà que l'auteure de la populaire série « Cœur de Gaël » nous entraîne dans une intrigue finement ficelée, truffée de références historiques, dont les nombreux rebondissements parviennent à nous tenir en haleine jusqu'à la dernière page. Alors qu'un rap-

prochement avec son cousin Timmy laisse entrevoir un mariage inespéré, Dana fait la rencontre de Francis Seton, un mystérieux chirurgien qui, pour l'avancement de la médecine, pratique illégalement des autopsies à une époque où elles étaient souvent considérées comme un sacrilège. Malgré elle, Dana tombe amoureuse de cet homme qui, en plus d'être marié, lui cache un passé trouble où un étrange lien l'unit à son frère Jonat, mort dans des circonstances nébuleuses. Malgré les quiproquos et les détours du destin, qui ne sont pas sans rappeler *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen, on se doute bien que la vie finira par réunir ce couple que pourtant tout oppose. *Les Éditions JCL, 911 p.*

Violaine Charest-Sigouin

LE BRUIT DES ORANGES

LYNE RICHARD

60/60/60



De l'émotion tout plein dans ce premier roman de Lyne Richard, native de Québec, créatrice d'œuvres littéraires et visuelles, plusieurs fois récompensée et dont le talent s'est révélé à travers divers recueils de poé-

sie et de nouvelles (*Tout ce blanc près de l'œil*, Éditions David, *Les Soifs multipliées*, Le Loup de Gouttière). De l'émotion et des secrets... enfouis au plus profond du corps de cette petite Zab – pour Éliane – dont les parents, avarés d'amour et de chaleur humaine, obnubilés par les préceptes de la religion catholique, offraient tout à Dieu, rien à leurs enfants. Pour combler le vide dans son cœur sevré de gestes et de mots tendres, où seule la tristesse demeure, elle trouve refuge dans le silence et le dessin. Devenue adulte, Éliane tente de s'affranchir de ses bleus à l'âme et vit à l'extrême, avec fougue, rage et passion, tous ces moments empreints de sentiments jusqu'alors inap-
privoisés. « Je me demandais si ça existait, des adultes sans blessure dans l'enfance. Traînions-nous tous nos tumeurs et nos fièvres, nos ballottements entre folie et raison ? » Un questionnement lancinant pour cette femme tourmentée, dont la quête, animée par un vibrant appel au secours... de l'amour, la mènera loin. À l'extrême. *Québec Amérique, 164 p.*

Joanne Lauzon

MAYA MERRICK

SEXTANT

« Maya Merrick a gagné son pari. [...] On s'attache à Cassy ; cette fille a une énergie, un esprit de révolte et une combativité qui nous donne envie, effectivement, de la suivre jusqu'au bout de la nuit. » **David Homel**, *La Presse*

« Un cri du cœur poignant qui vient faire sourire le lecteur tout en le laissant sans voix. »

Claudia Larochelle, *Le Journal de Montréal*

Traduit de l'anglais (Canada)
par Lori Saint-Martin et Paul Gagné
Roman - 350 pages - 25,95 \$

 **Boréal**
www.editionsboreal.qc.ca

LES RESCAPÉS DU STYX

JANE URQUHART

60/60/60/60



À la faveur d'une promenade sur une île sauvage, Jérôme, jeune photographe, découvre le cadavre d'un homme coincé dans un bloc de glace. Après l'effroi, il oubliera l'affaire. Mais voilà qu'un an

plus tard, Sylvia cogne à sa porte pour en savoir plus. La quinquagénaire, compagne du disparu, et Jérôme mèneront cette enquête existentielle qui les conduira dans la mémoire des grands bâtisseurs du dix-neuvième siècle, aux abords du lac Ontario. En toile de fond de ce roman dense, Urquhart dépeint la vie et l'œuvre des artisans et ouvriers du temps, des pionniers de l'histoire de cette région canadienne, et d'une maison d'enfance figée dans le temps, où les poupées « avaient été regroupées en une fragile assemblée aux yeux écarquillés au fond du large grenier ». Amoureuse des arts, de l'histoire, notamment celle des lieux, la romancière canadienne a réuni ces passions, présentes dans presque tous ses livres; tout comme le thème de l'eau, vecteur de mémoire, de purification, de changement que l'auteure

développe depuis *Niagara* (1991), *Verre de tempête* (1997), et *Le Peintre du lac* (1998). Telle une dentellière, Jane Urquhart crée une œuvre fine et tissée serré, dans laquelle chaque souvenir s'imbrique comme une pièce dans un puzzle. On aime, en plus de sa précision, le style réaliste, le ton placide du récit, qui donnent à cette écriture une couleur si personnelle. *Fides*, 416 p.

Pascale Navarro

ÉLISE

MICHEL VÉZINA

60/60/60

LA GIFLE

ROXANNE BOUCHARD

60/60

L'ODYSSÉE DE L'EXTASE :

remix 2007

SYLVAIN HOUDE

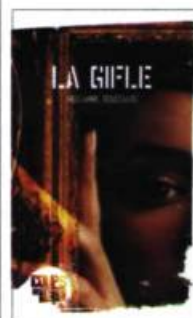
60/60/60



Après nous avoir offert un premier roman, *Asphalte et Vodka*, directement issu de la *beat generation* et des *road novels* de Jack Kerouac, Michel Vézina récidive, et cette fois, c'est aussi en

tant qu'éditeur. « Coups de tête », c'est le nom de la nouvelle maison d'édition

fondée et dirigée par Vézina, dont le but est de faire découvrir la littérature québécoise contemporaine à un lectorat qui ne se reconnaît pas dans la production actuelle, et ce, grâce à une série de courts romans, d'une centaine de pages tout au plus. Les trois premiers titres de ces « coups de tête » détonnent. Ce sont des textes politiquement très incorrects, méchants, crus et vulgaires... comme on les aime! Vézina lui-même se propose de faire entrer le lecteur dans cet univers très particulier avec *Élise*, un texte d'une sensibilité surprenante sur l'amour et la marginalité.



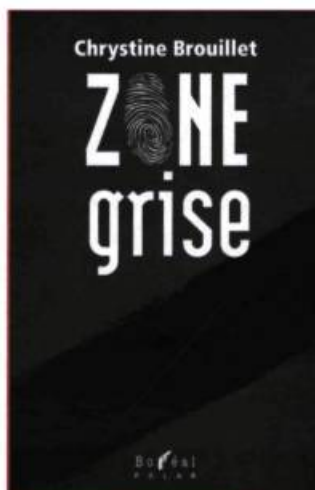
Roxanne Bouchard semble visiblement moins inspirée avec *La Gifle*. Le parcours chaotique d'un jeune peintre en dérive émotive, sexuelle, familiale et professionnelle n'est pas à la hauteur

du ton mordant et satirique qu'elle avait su insuffler à *Whisky et Paraboles*, son premier roman, lauréat du prix Robert-Cliche et Grand Prix de la relève Archambault. Avec ses clichés de téléroman, cette *Gifle* apparaît davantage comme une sorte de *Mambo italiano* un peu *trash*, malgré le style rafraîchissant de la jeune écrivaine.

CHRISTINE BROUILLET

ZONE GRISE

N'y a-t-il pas beaucoup d'êtres torturés par leur conscience, qui n'arrivent pas à démêler la part d'ombre ou de lumière en eux? Dans cette deuxième enquête de Frédéric Fontaine, Chrystine Brouillet nous donne un fascinant suspense psychologique.



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

Roman
416 pages · 25,95 \$

Boréal

SODEC LIVRE

Pour l'essor du livre
et l'enrichissement de
notre imaginaire.

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec



Enfin, Sylvain Houde, avec son ardeur littéraire habituelle, signe le remix d'un texte déjà paru chez feu l'Effet pourpre, *L'Odyssee de l'extase*, l'un des cinq romans brefs à l'origine d'*Un petit bleu bourgogne*. Ici, les clichés sont toujours présents, mais Houde prend soin de les démolir un par un, pour redéfinir le code du roman noir traditionnel. C'est grinçant, mais irrésistiblement drôle : c'est du Sylvain Houde, une voix unique, criarde et ahurissante. À suivre. *Coups de tête*, 96 p., 112 p., 128 p.

Daviel Lazure Vieira

PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE

MIEUX COMPRENDRE
LA PSYCHOTHÉRAPIE,
27 questions-réponses

MARIE JOLICŒUR ET FRANÇOIS SAUVÉ

60/60/60/60



Il y a ceux qui ricangent quand on parle de pys, mais qui brûlent de percer le secret de leurs cabinets. Ceux qui songent à s'allonger sur le divan, mais qui, pour des raisons diverses, n'ont pas encore osé le pas du premier rendez-vous. Ou encore, ceux qui suivent une thérapie et qui sont assaillis par toutes sortes de questions. Quels que soient les motifs qui nourrissent la curiosité vis-à-vis de la psychothérapie, ce petit livre apporte des réponses aussi claires que concises à une large gamme de questionnements. Écrit à quatre mains par les psychologues cliniciens montréalais Marie Jolicœur et François Sauvé, il se présente sous forme de 27 chapitres indépendants les uns des autres et excédant rarement trois pages, ce qui favo-

rise une lecture par petites bouchées. Les auteurs y abordent des thèmes aussi variés que le choix de la psychothérapie et du psychothérapeute, la façon dont se déroule une thérapie, les émotions et les changements qu'elle provoque, le rôle du psy et la nature du lien qu'il noue avec son client, la médication, les relations avec les proches, etc. Un livre simple et instructif qui démystifie la psychothérapie en toute objectivité. *Les Éditions de l'Homme*, 108 p.

Fabienne Cabado

PAROLES DE SAGESSE

THICH NHAT HANH

60/60



Vous ne savez rien des origines du bouddhisme, de son vocabulaire et de ses rituels? La

première partie du petit livre contenu dans ce coffret constitue une bonne introduction où l'on apprend, par exemple, que « nirvana » n'est pas synonyme de « paradis », mais plutôt d'« extinction » (de toute représentation et de tout concept). Vous connaissez vaguement le nom de Thich Nhat Hanh et vous ignorez tout de ses enseignements? Vous trouverez là 40 cartes noircies de citations prises au hasard de ses très nombreux livres et vous apprendrez, entre autres, que ce maître vietnamien du bouddhisme zen est le porte-parole du mouvement bouddhique pour la paix. Vous y découvrirez aussi que sa pratique porte sur ce qui est nommé ici « l'attention », que la communauté montréalaise appelle « la pleine conscience ». Ce détail important met en doute la qualité de la traduction du texte dont la présentation laisse d'abord supposer qu'il est signé de la plume du sage Vietnamien, et dont on découvre finalement qu'il est d'un rédacteur allemand. Un bel objet un peu cher qui pourra séduire les néophytes, mais qui pourrait bien décevoir les aficionados. *Éditions Véga*, 80 p. et 40 cartes.

F.C.

ESSAI

MÉLANCOLIE INK

CHRISTIAN SAINT-GERMAIN

60/60



La mélancolie est un sentiment plus profond, moins passerager que la simple déprime : elle est le mal de vivre, le mal de l'âme. *Mélancolie Ink*, de Christian Saint-Germain,

se présente comme un ensemble de notes sur le sujet, dans lesquelles les expériences personnelles de l'auteur s'entrecroisent à des réflexions philosophico-psychologisantes et à un commentaire sur la célèbre gravure *Melencolia I*, de 1514, d'Albrecht Dürer. Dans le fragment qui donne son titre à l'ouvrage, on avance l'idée que l'écriture est le meilleur moyen de faire passer les états d'âme mélancoliques : « La bile du mélancolique est assimilée à de l'encre par la tradition hippocratique ; l'humeur spleenique déduite à l'autopsie par la couleur foncée de la rate. Le traitement : une dilution d'écriture afin que d'être écrits, les maux finissent par pâlir, disparaissent au bout de leur encre – saignée à blanc – dans la clinique du temps qui passe. » La teneur et le ton du bouquin sont dans ces

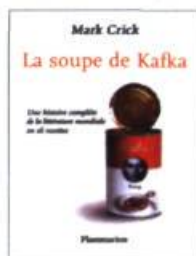
quelques lignes. Ça se veut universitaire débonnaire, postmoderne et « postn'importe quoi ». Certains apprécient le genre ; ça en agace beaucoup d'autres... Bayard, coll. *Les Inclassables*, 158 p. P.M.

LIVRES GOURMANDS

LA SOUPE DE KAFKA : Une histoire complète de la littérature mondiale en 16 recettes

MARK CRICK

60/60/60/60



La Soupe de Kafka, le poulet vietnamien de Graham Greene et le clafoutis de Virginia Woolf font partie de ce recueil de pastiches parfaitement

réussis. On se délecte autant de l'humour de Mark Crick que du choix des mets proposés dans cet exercice de style particulièrement périlleux, où le désir de rendre le ton des auteurs élus offre toute la sensualité qui doit émaner d'un livre gastronomique. Les papilles sont aussi sollicitées que l'esprit, on sourit et on salive, on a envie de relire les originaux tout en réalisant le tiramisu de Marcel Proust, agréable diversion aux fameuses madeleines. C'est une for-

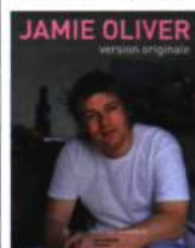
midable communion entre les arts de la table et les lettres, magnifiée par quelques illustrations qui sont, elles aussi, des pastiches de Matisse, Warhol ou Chirico... tout aussi évocateurs que les « littéraires ». Mark Crick rend avec beaucoup de talent la nonchalance inquiétante de Chandler, les respirations prolongées de Proust, l'univers panthéiste d'Homère et la finesse de Jane Austen. Et une brigade d'excellents traducteurs rendent tout le sel de ses textes, traduits en dix-huit langues. Crick s'attaque maintenant aux philosophes et l'on attend avec impatience sa relecture des ouvrages platoniciens ou nihilistes! Flammarion, 117 p.

Christine Brouillet

VERSION ORIGINALE

JAMIE OLIVER

60/60/60/60



Jamie Oliver nous livre ce nouveau titre et l'on comprend, en découvrant ses techniques culinaires, pourquoi cet auteur est si populaire :

c'est qu'il a du génie pour réinventer les plats! Ses tagliatelles aux épinards et mascarpone ou son toffee aux dattes sont des recettes succulentes et faciles ▶



EXPOSITION

À l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque
DU 6 FÉVRIER AU 2 SEPTEMBRE 2007

Le petit
chaperon
rouge
À PAS DE LOUP

ENTRÉE LIBRE

475, BOULEVARD DE MAISONNEUVE EST, MONTRÉAL
514 873-1100 OU 1 800 363-9028 WWW.BANQ.OC.CA

ILLUSTRATION : DE GRANDS FEUX, PIERRE PRATT, 2004

Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec

VICTOR?
UN OUTIL INDISPENSABLE
POUR LA GESTION
DES ABONNEMENTS!



victor
↑ LOGICIEL D'ABONNEMENT
DE LA SODEP

Pour piloter votre petite ou grande entreprise
VICTOR est la référence en terme de logiciel d'abonnement.
Pour en faire l'essai, parlez-en à quelqu'un de chez nous.

- > doté d'un volet de comptabilité et de production de rapports
 - > accessible sur Internet
 - > roule sur MAC et PC
 - > bilingue (français-anglais)
 - > mises à jour automatiques

SODEP

460, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, BUREAU 716, MONTRÉAL QC H3B 1A7
T/ 514 397-8669 F/ 514 397-6887
INFO@SODEP.QC.CA WWW.SODEP.QC.CA



**COLLECTION
EN LITTÉRATIE**

Du plaisir
à lire



Voici une collection en
littératie conçue pour
initier les enfants à la
lecture et les aider à
devenir des lectrices et
des lecteurs autonomes.

www.envolee.com/duplaisiralire

Éditions de l'Envolée
Case postale 1202
Lévis (Québec) G6V 6R8



Pour commander
Téléphone : 418 833-5607
Télécopieur : 418 833-9723

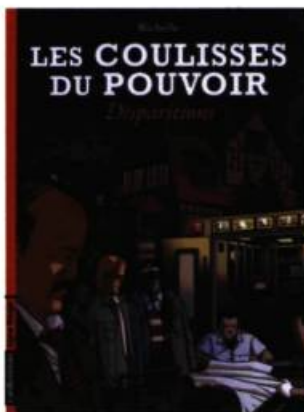
à réaliser, nous démontrant qu'il privilégie simplicité, fraîcheur des produits, cuisson sans complication (il y a même un chapitre de recettes prêtes en cinq minutes) et variété. Oliver nous propose aussi bien le *chicken pie* – qui salue ses origines britanniques – qu'une soupe espagnole au chorizo. Les commentaires qui présentent ses plats nous donnent l'impression de faire partie de la famille, d'être là, entre le four et la grande table où se réunissent des tas d'amis, car Jamie Oliver incarne la convivialité, la cuisine sans chichis, la bonne humeur et le bon sens. Particulièrement lorsqu'il nous suggère de remplacer tel ingrédient par un autre – plus abordable – et nous prouve que les modestes navets, topinambours, carottes ou poireaux peuvent chanter dans nos assiettes... avec un peu d'imagination. Un livre complet, rempli de plats chaleureux qui réjouiront grands et petits, en toutes saisons. *Hachette, 335 p.*

C.B.

NOUVEAUTÉS BD

LES COULISSES DU POUVOIR,
Tome 7, Disparitions
RICHELLE

60/60/60/60



Les Coulisses du pouvoir sont assurément une des séries policières les plus réussies du moment. Dessinée originellement par Jean-Yves Delitte, sur des scénarios de Philippe Richelle, la série s'est vite imposée auprès des amateurs de polars en bande dessinée. Les intrigues, à la fois complexes et passionnantes, mélangent de façon subtile les milieux politiques, journalis-

tiques et policiers. Dans ce nouvel épisode, Richelle, qui assure le scénario et le dessin (malheureusement un peu moins abouti que celui de Delitte...), nous amène en Angleterre où le commandant Caine et son adjoint Burkinshaw enquêtent sur l'apparent suicide d'un administrateur immobilier. Comme à leur habitude, ils devront démêler une affaire qui s'avère complexe. *Casterman, 48 p.*

François Mayeux

ROSANGELLA

BERLION ET CORBEYRAN

60'60'60'60'60'



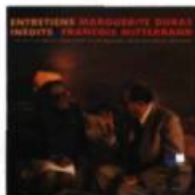
d'absence... Dargaud, 100 p.

Le tandem Berlion (au dessin) et Corbeyran (au scénario) nous avait déjà pondus quelques séries majeures comme *Le Cadet des Soupéard*, *Sales mioches!* ou le très touchant *Lie-de-Vin*. Avec *Rosangella*, ils ont réalisé une œuvre puissante et émouvante, qui plaira assurément à un large public. *Rosangella*, dont on ne peut faire autrement que de tomber amoureux, est une femme dans la quarantaine, que la vie en général et son ex-mari en particulier n'ont pas gâtée. Mais c'est une femme forte, courageuse face à l'adversité, jusqu'au jour où son ex-mari réapparaît dans sa vie et celle de ses trois enfants, après 15 ans

F.M.

AUDIOLIVRES

Quatre nouveautés à lire avec les oreilles (toutes chez Frémeaux & Associés). Michel Onfray en est au septième coffret de sa *Contre-histoire de la philosophie*. Cette fois, il présente un groupe de penseurs du 18^e siècle qu'il nomme *Les Ultras des Lumières*. Comme il le fait depuis le début de cette série, Onfray met au jour des auteurs laissés de côté par le savoir officiel : Meslier, La Mettrie, Maupertuis. Passionnant. (13 CD, 60'60'60'60')



Marguerite Duras et François Mitterrand étaient amis depuis l'époque de la Résistance. En 1987, Duras demande à celui qui est alors président de la République française de lui accorder une série d'entretiens au cours desquels ils vont discuter de sujets d'actualité. Les enregistrements de ces rencontres paraissent vingt ans plus tard sous le titre d'*Entretiens inédits*. Très durassien, très français, mais quand on est amateur, on se régale de ces discussions où la grande absente est la langue de bois. (3 CD, 60'60'60')

Sur le premier disque du *Bonheur, Vision occidentale et chinoise*, André Comte-Sponville discute de la conception occidentale du bonheur. Sur le second, François Julien présente l'idée que s'en faisaient les penseurs chinois anciens, notamment taoïstes. Le troisième disque propose une discussion entre les deux hommes. Fort intéressant. (60'60'60')

Enfin, plus « audio » que « livre », mais néanmoins littéraire : *Saint-Germain-des-Prés, Les riches heures de la Rive gauche, 1926-1954* fait entendre les voix les plus célèbres de la chanson parisienne de l'après-guerre : Les Frères Jacques, Juliette Gréco, Léo Ferré, Catherine Sauvage, etc. Détail significatif : seize de la soixantaine de chansons regroupées dans cette anthologie sont de Jacques Prévert. (3 CD, 60'60'60')

P.M.

www.librairienonet.com
nous réinventons la librairie

Monet
Librairie

